

Les ruralités, des mots qui se dansent

Récemment, la Castélorienne a proposé « Les ruralités », un spectacle dansé. Plus d'une vingtaine d'élèves de CE1-CE2 de Montabon ont mis en mouvement leur ruralité et celle de La Marsa, petite ville tunisienne. En solo, à plusieurs ou à l'unisson, ils rampaient sur des rythmes lents, ondulaient, couraient avec fougue. La cadence se calmait, ils observaient et rêvaient. Cette performance de 15 minutes a suscité l'admiration du public, venu nombreux les applaudir.

Echange de vidéos

À l'origine, le service culturel de Montval développe un projet associant la danse et la culture tunisienne. L'enseignante Laure Collet est intéressée. Depuis octobre, elle est en relation avec sa collègue de La Marsa : « Nous avons fait connaissance en échangeant des vidéos. Nous avons constaté qu'il existe peu de littérature jeunesse là-bas. Pour les aider à apprendre le français, nous avons enregistré des albums que nous leur avons offerts ».

Les deux chorégraphes Florence Loison et Selim Ben Safia ont porté



Les élèves de CE1-CE2 de Montabon lors d'une répétition sur la scène de la Castélorienne.

Photo : Le Maine Libre

le projet danse. Ils se sont déplacés dans les deux écoles et ont permis une vraie découverte culturelle. Les enfants de Montabon et de La Marsa ont comparé leurs paysages, leurs lieux de vie. « Nous sommes partis de mots, de sensations, de verbes d'action, d'émotions, d'objets. Et tout ce travail d'écoute et d'échanges a produit un vocabulaire dansé et créé par les enfants. C'est un âge où l'ima-

ginaire est très fort donc c'est très riche pour nous, artistes. Ce sont leurs mouvements qu'on a ensuite transformés avec les éléments de base de la danse contemporaine comme les niveaux, la vitesse. C'est une belle façon de les initier à l'art de la scène. Ils ont découvert que danser ce n'est pas seulement apprendre des gestes par cœur et les reproduire face au public ».

Deux chorégraphes en immersion

Florence Loison et Selim Ben Safia ont proposé des textes, des images, des musiques et un blues dansé en duo. Trois semaines d'immersion dans la classe de Montabon ont été le support de cette performance : « Les questions des enfants nous ont fait prendre du recul sur les réalités et ont nourri notre vision de la ruralité française. Avec le montage vidéo, on vous offre des images de la Vallée du Loir, de la Tunisie, des enfants de Montabon et de La Marsa. On vous offre nos souvenirs, notre intimité ».

À l'issue du spectacle, un échange en bord de scène a permis de répondre aux interrogations des familles. Une pointe de nostalgie s'est installée dans le regard de certains enfants lorsque Florence Loison et Selim Ben Safia ont rappelé que leur aventure dansée venait de se terminer sur la scène de la Castélorienne.

Mais les projets continuent. Florence Loison proposera son spectacle « Human scale » en septembre au Mans. Selim Ben Safia termine un projet qu'il présentera à Montval lors de la prochaine saison culturelle. Laure Collet et ses élèves poursuivent un reportage sur leur école à l'attention des jeunes de La Marsa. L'enseignante souligne le bénéfice



Florence Loison et Selim Ben Safia, danseurs-chorégraphes ont travaillé le projet main dans la main.

Photo : Le Maine Libre

de cette expérience : « Quand j'ai présenté ce projet danse dans la classe, certains garçons étaient réticents. Puis ils ont fait la connaissance de Florence Loison et Selim Ben Safia. L'approche s'est faite par des jeux, des mouvements sans distinction de sexe. La liberté que les danseurs ont apportée a permis en deux jours à cette

appréhension de s'estomper. Il y a eu un net retentissement sur la vie à l'école et la prise de parole en public. Les enfants ne se posent plus la question du regard de l'autre au cours des diverses activités. Le projet construit peu à peu a permis la consolidation de ces acquis ».